

Sables & Soldats

18.03 - 11.04.2009

THÉÂTRE
DE GENNEVILLIERS
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL
DE CRÉATION
CONTEMPORAINE

Écrit et mis en scène par Oriza Hirata

Traduction de Rose-Marie Makino

avec

Clémentine Baert, Audrey Bonnet, Jean-Marc Eder, Mima Fukushi
Gilles Groppo, Tatsuya Kawamura, Emilie Lam, Christelle Legroux
Pierre-Henri Puente, Guillaume Segouin



du 19 au 27 février 2009, de 14h à 18h
répétitions ouvertes au public
(voir calendrier sur www.theatre2gennevilliers.com)

Production : Théâtre de Gennevilliers
Avec le soutien de ANA

mercredi, vendredi, samedi à 20h30
mardi et jeudi à 19h30
dimanche à 15h
relâche lundi

Tarif

Plein tarif / 22€
Tarifs réduits / 15€ / 11€ / 9€ / 5€

Réservation

sur place ou par téléphone
au 01 41 32 26 26
du mardi au samedi de 13h à 19h
ou billetterie@tgcdn.com

Service de Presse

Philippe Boulet presse@tgcdn.com
01 41 32 26 10

Sables & Soldats

Après Tokyo Notes, l'auteur et metteur en scène japonais Oriza Hirata revient au Théâtre de Gennevilliers, sur une commande de Pascal Rambert, pour la création française de sa pièce *Sables & Soldats*.

Ecrite en 2004, *Sables & Soldats* de Oriza Hirata a été créée à l'Agora Theater de Tokyo en 2005. Elle eut alors un grand retentissement au Japon, mais ne fut suivie d'aucune autre représentation.

Si *Sables & Soldats* traite de l'envoi de forces défensives en Irak, son contenu est universel et rappelle des œuvres comme *Pique-nique en campagne* de Fernando Arrabal ou *En attendant Godot* de Samuel Beckett.

Dans cette pièce, entièrement ré-écrite pour sa création en France, l'auteur met en scène des soldats qui marchent interminablement dans le désert.

Des conversations drôles et absurdes se succèdent entre les militaires obligés de marcher simplement devant eux et les civils de passage (un père, et

sa fille, à la recherche de sa femme, un couple en voyage de noces...), mettant ainsi en évidence l'absurdité des existences humaines au champ de bataille.

«Sables & Soldats est la pièce la plus abstraite et la plus riche de fantaisie que j'ai écrite.»

Oriza Hirata

Le texte de *Sables & Soldats*, dans la traduction de Rose-Marie Makino, sera publié en mars 2009 aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Le projet de *Sables & Soldats* est né de ma longue amitié avec Pascal Rambert. En 2007, Pascal a créé, dans mon théâtre à Tokyo, avec mes comédiens, la version japonaise de son *Début de l'A*, présentée en octobre dernier au Théâtre de Gennevilliers. Notre point commun, c'est que nous sommes auteurs et metteurs en scène. Nous continuons à échanger nos œuvres, nos acteurs et à développer la relation et la collaboration entre nos deux théâtres. Un jour, je rêve de réaliser la co-création d'un spectacle avec lui.

Cela fait dix ans que je travaille en France, depuis ma première visite à Saint-Denis en 1998. En ce dixième anniversaire, je suis très heureux de travailler pour la première fois en France, non seulement comme auteur, mais aussi comme metteur en scène pour une création.

Oriza Hirata

« *J'ai appris d'Ozu la façon de découper le temps et de Vermeer la façon de découper l'espace.* » Oriza Hirata

A propos de *Sables & Soldats*

C'est le roman d'Ashihei Hino, *Le Blé et les soldats* - dans lequel l'auteur décrit la guerre sans espoir ni raison du Japon contre la Chine et où il montre l'armée japonaise marchant dans les vastes champs de blé sur le continent chinois - qui a servi de motif pour l'écriture de *Sables & Soldats*.

Mais aujourd'hui, l'œuvre d'Ashihei Hino ne semble plus tellement lue. Si l'on me demandait quels sont les points communs avec *Le Blé et les soldats*, il n'y en aurait pas d'autres en dehors du fait que les militaires continuent d'avancer.

Mais, concentrer en cent minutes sur scène ce temps infini (ou plutôt que l'on pourrait croire infini), je suis toujours en train d'essayer de le faire : *Les Buddenbrook* de Thomas Mann pour *Gens de Séoul*, *La Montagne magique* pour *Nouvelles du plateau S.* De même pour *Sables & soldats*, c'est la manière de condenser qui est au

centre de mon travail d'écriture théâtrale.

Ce n'est pas « cette guerre » en particulier, je voulais décrire le plus universellement possible l'absurdité des hommes dans les champs de bataille, mais quand la pièce fut achevée beaucoup de gens m'ont dit qu'elle sous-entendait fortement « cette guerre ».

Sûrement est-ce parce que la guerre dans laquelle notre pays se débat est vraiment absurde. Ainsi, l'absurdité du borbier de la guerre sino-japonaise, décrite dans *Le Blé et les soldats*, se superpose sans doute par endroits... C'est pourquoi, le point commun le plus important est peut-être bien là. Ou plutôt dans ce « borbier », on parle de « borbier », mais c'est d'autant plus un borbier que le désert est sec.

Nous avançons sur le sable sec.
Nous avançons.
Avançons.

Oriza Hirata

« *Pour un style parlé dans le théâtre contemporain* »

Avec sa compagnie Seinendan, Oriza Hirata bouleverse le théâtre japonais dans les années 1990 en proposant « la théorie du style parlé dans le théâtre contemporain ». Aux grandes scènes d'amour et aux meurtres nombreux qui peuplent la plupart des productions théâtrales, il substitue le calme de la vie quotidienne et la complexité de ce « temps tranquille » qui est riche d'émerveillements et de drames.

Sables & Soldats / Oriza Hirata

Traduit du japonais par Rose-Marie Makino (juillet 2008)

Les personnages :

L'OFFICIER

Jean Dubois : Gilles Groppo

LES SOLDATS

Stephane Simon : Pierre-Henri Puente / *Camille Leclerc* : Christelle Legroux

LA FEMME QUI VIENT SUR LE CHAMPS DE BATAILLE

Marie Dumas : Audrey Bonnet

LA FAMILLE

Le père Paul Denys : Jean-Marc Eder / *La fille Catherine Denys* : Emilie Lam

LE COUPLE EN VOYAGE DE NOCES

Le mari Michel Martin : Guillaume Segouin / *La femme Sophie Martin* : Clémentine Baert

LES SOLDATS ENNEMIS

Tatsuya Kawamura / *Mima Fukushi*

DANS LE DÉSERT LE SOLEIL TAPE.

LE DÉSERT SE POURSUIT DE CHAQUE CÔTÉ DE LA SCÈNE.

Extrait 1

CAMILLE. Vous êtes des civils ?
...
MICHEL. Oui ?
CAMILLE. Je vous demande si vous êtes des civils.
MICHEL. Oui oui, bien sûr.
CAMILLE. Vraiment ?
MICHEL. Oui oui.
CAMILLE. Vous faites quoi ?
MICHEL. Quoi ? on se repose un peu.
CAMILLE. Haa ?
MICHEL. On est un peu fatigués, alors on se repose.
CAMILLE. Vraiment ?
MICHEL. Oui.
CAMILLE. Montrez-moi une preuve.
MICHEL. Eh, enfin, comment ça, une preuve.
SOPHIE, en hésitant. Euh, nous sommes en voyage de nocces.
CAMILLE. Voyage de nocces ?
SOPHIE. Oui.
MICHEL. « Le désert, la lune de miel et ses surprises. »
CAMILLE. C'est quoi, ça ?
MICHEL. C'est le voyage organisé, le nom du voyage organisé.
SOPHIE. C'est une option. Une option du voyage organisé.
MICHEL. Oui oui, option, option.
CAMILLE. Il y a une autre personne ?
MARIE. Oui.
CAMILLE. Vous aussi vous êtes de l'option ?
MARIE. Non, moi, je viens rendre visite à mon mari.
CAMILLE. Haa ?

Extrait 2

SOPHIE. Tirez donc.
MICHEL. Eh, holà.
SOPHIE. Essayez donc de tirer.
...
SOPHIE. Cette balle de rifle, elle est à environ douze euros l'unité.
...
MARIE. C'est cher, on le dirait pas.
MICHEL. Excusez-moi, mon épouse est une maniaque des affaires militaires.
MARIE. Aah.
SOPHIE. Si je comprends bien, quand nous faisons cinquante euros de courses, avec nos vingt-cinq pour cent de taxe à la consommation, vous achetez une balle. Et cette balle payée avec nos impôts, vous voulez la tirer pour nous intimider, nous, des civils, c'est ça ?
...
MICHEL. Excusez-moi, mon épouse est une citoyenne engagée.
MARIE. Aah.
MICHEL. Ah, euh, pas contre la guerre, plutôt pour la protection de l'environnement, vous voyez. Les biotopes, euh, la pelouse, le réchauffement climatique ?
JEAN, en même temps. Non non, euh, attendez un peu s'il vous plaît.
SOPHIE. Quoi ?
JEAN. D'accord. J'ai bien compris vos revendications. Alors, maintenant, que faisons-nous ?
SOPHIE. Prouvez-nous clairement votre identité.
JEAN. Eh ?

Entretien avec Oriza Hirata

Extraits

Oriza Hirata : (...) J'ai étudié les caractéristiques de la langue orale afin de pouvoir reproduire ce style parlé dans mon écriture. Il me semble que ce style concerne non seulement la grammaire, la linguistique, mais également la structure de pensée des Japonais. Je voudrais préciser que, même s'il s'agit d'une langue quotidienne, il est très difficile de composer une pièce à partir de ce matériau-là. Je dois donc procéder à une phase de rédaction, puis de déformation. Je considère qu'une « réaction en chaîne » de répliques doit toujours être réaliste, l'idéal étant de parvenir à décrire un monde anormal à partir de cette réaction en chaîne. Je pense souvent aux objets improbables d'Escher, qui sont réalistes lorsqu'on en regarde les détails, mais dont la totalité appartient au monde de l'impossible. Je voudrais que mes pièces ressemblent à ces objets. D'autre part, on dit fréquemment que mon théâtre s'apparente au haïku. C'est sans doute parce que les Japonais, pour atteindre une conclusion, plutôt que de construire des conversations rigoureusement logiques, ont tendance à lancer simultanément plusieurs sujets qui composent une atmosphère. Ceci explique la structure de mes pièces. Je suis surpris que mon théâtre - grâce à Rose-Marie Makino, une traductrice formidable - soit aussi bien accueilli en France. Je crois que si l'on cherche dans l'art la particularité de chaque peuple, ou de chaque langue, on finit par atteindre une forme d'universalité.

Les notions d'intrigue, de personnages, de théâtralité ne semblent pas occuper une place primordiale au sein de vos pièces. Quel espace théâtral cherchez-vous à explorer à travers votre écriture ?

O. H. : D'abord, je suis à la recherche d'un espace dans lequel les conversations se font facilement. J'appelle cela « un espace semi-public ».

« Mon théâtre porte à la scène des personnages qui prennent moins d'initiatives que ceux du théâtre occidental. »

Car, si un espace n'est que privé, on ne parle que de famille et de proximité : cela n'intéresse pas le spectateur. Le même problème se pose si l'on se contente de construire un espace public. J'élabore donc des situations théâtrales qui relient ces deux points opposés : le cœur d'une sphère privée et le monde extérieur qui l'entoure. Ensuite, je détermine les personnages et leurs fonctions. Je parle de « fonctions » car je crée des personnages qui connaissent un sujet de conversation et d'autres qui ne le connaissent pas. Pour moi, écrire une pièce, c'est comme composer une symphonie. Il y a des thèmes qui se croisent, qui se développent, pour finalement parvenir à constituer une structure entière.

Qui sont les êtres qui prennent la parole dans vos œuvres ?

O. H. : Je pense que l'une des particularités de mon théâtre est de porter à la scène des personnages qui prennent moins d'initiatives que ceux du théâtre occidental. Dans l'existence, on peut considérer que les êtres humains parlent de façon personnelle et raisonnée, mais il est également possible d'envisager que chacun d'entre nous soit plus ou moins conditionné par l'espace et le milieu dans lesquels il vit. J'ai l'impression que les grands

personnages du théâtre occidental croient que leur langage est directement et nécessairement connecté à la raison.

A travers l'écriture et la mise en scène, je souhaite interroger les différentes sources du langage, découvrir jusqu'où les êtres humains prennent la parole de manière réellement intentionnelle et à partir de quel moment c'est la situation, ou l'environnement, qui les fait parler.

Quel rapport au public votre théâtre se propose-t-il d'interroger ?

O. H. : Je souhaite créer un théâtre qui s'appuie fortement sur

l'imagination du spectateur, qui tente sans arrêt de la stimuler. J'aimerais que certaines phrases de mes textes puissent faire pleurer la moitié du public et rire l'autre moitié. Car, je pense qu'un bon texte doit refléter l'état d'esprit de chaque spectateur. Je ne cherche d'ailleurs pas spécialement à faire naître le comique. Mais, l'humour et l'ironie étant pour moi très importants dans la vie, j'essaie d'introduire ces éléments dans mes pièces pour traiter des sujets graves et sérieux.

Extraits de l'entretien réalisé par Manuel Piolat-Soleymat, paru en octobre 2008 dans le journal La Terrasse, à l'occasion des représentations de *Tokyo notes* au théâtre de Gennevilliers, dans le cadre du festival d'Automne à Paris.



photo : Tsukasa Aoki

TRAVAIL EN COURS, ACTUALITES, TOURNEES :

Des Utopies ?

Texte et mise en scène de Oriza Hirata, Amir Reza Koohestani et Sylvain Maurice du 28/01/09 au 06/02/09 au Nouveau Théâtre de Besançon puis au Festival International de Tokyo du 23 au 29 mars 2009 et en tournée en France en avril 2009 (Belfort, Bagnole, Dijon, Thionville, Elancourt)

Chants d'adieu

mise en scène Laurent Gutmann du 3/01/09 au 17/01/09 à Liège

Tokyo notes

présenté au théâtre de Gennevilliers et à Bruxelles à l'automne 2008.

Moi qui travaille

mise en scène Oriza Hirata interprétation : Minako Inoue et Momoko, un robot humanoïde conçu par Mitsubishi. Présentée à l'Université d'Osaka le 25 novembre 2008.

Biographies

Oriza Hirata

Auteur et metteur en scène, Oriza Hirata est né à Tokyo en 1962. À 16 ans, il effectue le tour du monde à bicyclette, parcourant alors plus de 20 000 km et visitant 6 pays en un an et demi. À son retour, il publie un livre relatant son voyage, *Les Aventures d'Oriza*. En 1982, Après avoir réussi le concours d'entrée de l'École Normale, il entame des études d'art et de lettres. Pendant ses années d'université, il écrit sa première pièce, fonde la Compagnie Seinendan (1983), et monte des spectacles à partir de ses textes (*Gens de Séoul*, 1991 ; *Confessions d'un simple d'esprit*, 1993 ; *Nouvelles du plateau S*, 1994 ; *La Maison en flamme et Le Courage*, 1995).

Parallèlement, il développe une théorie selon laquelle le théâtre doit puiser dans la vie quotidienne des Japonais pour mieux la traduire : sur scène, les personnages s'expriment dans une langue qui mêle registres écrit et oral, voire parlé ; les répliques sont parfois prononcées si doucement qu'on ne les entend pas, de multiples conversations ont cours simultanément, et les acteurs tournent le dos au public. Il développe ces idées dans des ouvrages tels que *Gendai Kogo Engekino tameni* (*Pour un style parlé dans le théâtre contemporain*). Cette façon d'envisager le théâtre continue d'avoir une forte influence sur le monde théâtral au Japon depuis les années 90.

En 1998, il multiplie les créations (écritures et mises en scène), en particulier au Théâtre Komaba Agora à Tokyo, dont il est directeur artistique. Lieu de résidence de la compagnie Seinendan depuis 1986, ce théâtre est aussi un lieu de rencontre et d'accueil pour les compagnies japonaises et étrangères. Aujourd'hui, Hirata est professeur du Centre Universitaire d'Osaka en communication design et directeur artistique du Centre Culturel de Fujimi, où il travaille à faire converger société et théâtre. Il est aussi membre de l'équipe éditoriale des manuels scolaires au Japon pour la maison d'édition Sanseido, membre du jury de la Fondation du Japon pour les activités artistiques régionales, de la Fondation japonaise des arts du spectacle, de la Société japonaise pour la recherche théâtrale, de l'Association des écrivains de théâtre du Japon et de la Fondation du Japon pour le Conseil sur les échanges culturels Nippo-Coréen. Oriza Hirata est l'une des figures les plus reconnues du théâtre contemporain japonais. Il collabore régulièrement avec les artistes étrangers (France, Corée, Australie, États-Unis, Irlande...) au travers de projets communs ou de stages.

Il a écrit une trentaine de pièces, parmi lesquelles les plus connues sont *Tokyo Notes*, qui a reçu le prix Kishida Kunio en 1995, et *Gens de Séoul*, honorée du prix Yomiuri en 1998. Toutes ses pièces ont été représentées sur scène et seize d'entre elles ont été publiées.

Rose-Marie Makino

Née en 1951. Maîtrise de japonais à l'Institut national des langues et civilisations orientales. Traductrice d'une cinquantaine d'ouvrages de littérature japonaise contemporaine. Conseillère éditoriale. Directrice de la série des Lettres japonaises pour les éditions Actes Sud.

Principales traductions :

Tokyo express, Seicho Matsumoto, Philippe Picquier/Unesco 1989
Poursuivie par la lumière de la nuit, Yuko Tsushima, Des femmes 1990
Le journal d'un fou, Takehiro Irokawa, Philippe Picquier 1991
Japon - La vie des formes, Shuichi Kato, La Bibliothèque des Arts 1992
La ballade de l'impossible, Haruki Murakami, Le Seuil 1994
Les feux, Shohei Ooka, Autrement, 1995
La piscine, Yoko Ogawa, Actes Sud 1995
Les pierres, Hikaru Okuizumi, Actes Sud 1996
Tombent, tombent les gouttes d'argent - Chants du peuple aïnou (introduction de Yuko Tsushima), L'aube des peuples, Gallimard 1996
Conte cruel d'un chasseur devenu proie, Taeko Kono, Le Seuil 1997
Tokyo notes, Oriza Hirata, Les Solitaires Intempestifs 1998
Naufrages, Akira Yoshimura, Actes Sud 1999
Gens de Séoul, Oriza Hirata, Les Solitaires Intempestifs 2000
La beauté, tôt vouée à se défaire, Yasunari Kawabata, Albin Michel 2003
Une parfaite chambre de malade, Yoko Ogawa, Actes Sud 2003
La guerre des jours lointains, Akira Yoshimura, Actes Sud 2004
La formule préférée du professeur, Yoko Ogawa Actes Sud 2005
Voyage vers les étoiles, Akira Yoshimura, Actes Sud 2006
La Mer, Yoko Ogawa, Actes Sud 2009
Sables & Soldats, Oriza Hirata, Les Solitaires Intempestifs 2009

Mima Fukushi

Née en 1976 à Tokyo, après ses études à l'Université d'Agriculture de Tokyo, elle rejoint la compagnie Seinendan en 1998. Avant cette date, elle n'a pas eu d'expériences théâtrales. Elle a joué notamment dans *Gens de Séoul*, *Sables & Soldats*, et dans la production de Seinendan, *Umonzaka*, écrite par Masataka Matsuda et mise en scène par Oriza Hirata.

Elle participe également à des spectacles de Pokarin Kiokusha, de Myojinji et, en tant que lectrice, au concert *Natsu no yono oto* d'Unangepasse, groupe de musique de Yoko Hirata.

Tatsuya Kawamura

Né en 1980 dans le département de Hiroshima, il a commencé ses activités théâtrales dans une compagnie d'étudiants, pendant ses études à l'Université des Arts de Hiroshima. Après avoir terminé ses études en 2003, il rejoint Seinendan en 2005. Il joue dans *Tokyo Notes*, *Gens de Séoul* et d'autres pièces. Il gère également le Théâtre Yamagoya dans sa ville natale.

Clémentine Baert

Lors de sa formation à L'E.R.A.C. - 1998/2001 - Clémentine Baert a joué notamment sous la direction de Georges Lavaudant et de Bernard Sobel - 2001 - et a rencontré Pascal Rambert. Parallèlement, elle a travaillé à de nombreuses reprises avec Robert Wilson aux Etats-Unis, ce qui lui a permis de participer à différents projets à l'étranger. Elle a créé une performance avec un musicien, représentée au Festival des Informelles aux Bernardines à Marseille et à la Comédie de Saint-Étienne. Elle porte un grand intérêt au chant et à la danse, et continue sa formation. Au cinéma, elle a joué dans des films d'Emmanuel Mouret et de Jean-Charles Fitoussi. Avec Pascal Rambert, elle participe aux *Formes Sans Ornement* (FSO) et est interprète de *Paradis (un temps à déplier)*, de *AFTER/BEFORE* et de *Toute la Vie*.

Audrey Bonnet

De 1995 à 1997, elle est élève de Valérie Nègre et François-Xavier Hoffmann à l'école Florent. De 1997 à 2000, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans la classe de Stuart Seide et de Jacques Lassalle.

Au théâtre, de 1997 à 2002, elle travaille sous la direction de Hédi

Tillette de Clermont-Tonnerre (sur ses propres textes) ; Jérôme Ragon et Loïc Corbery (*CI-GÎT PAN* de Barrie) ; Bruno Blairet (*L'Echange* de Paul Claudel) ; Julie Recoing et Rachida Brakni (*Elektra* de Hofmannsthal) ; Jacques Lassalle (*La Vie de Galilee* de Bertolt Brecht) ; Jean-Christophe Saïs (*Sallinger* de Bernard-Marie Koltès) ; Yves Beaunesne (*La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck) ; Marie-Louise Bischofberger (*Visite* de Jon Fosse)...

De 2003 à 2006, elle est pensionnaire de la Comédie-Française où elle travaille avec Gao Xingjian ; Marcel Bozonnet (Molière) ; Pascal Rambert ; Eric Génovèse (Fernando Pessoa) ; Brigitte Jacques-Wajeman (Corneille) ; Andrzej Seweryn (Shakespeare) ; Christian Schiaretta (Calderon de la Barca) ; Christine Fersen (Rimbaud) ; Claude Mathieu (Dante) ; Bakary Sangaré (Senghor et Damas) ; Bob Wilson (La Fontaine)... De 2006 à aujourd'hui, elle joue sous la direction de Jean-Christophe Saïs (*Pelleas et Melisande* de Maeterlinck) ; Gabriel Garran (*L'ange divulgué*) ; Luc Bondy (*La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux)...

Au cinéma, elle a tourné avec Julie Lopes-Curval (*Bord de mer*) ; Pierre Zandrowicz (*Laura*) ; Bertrand Bonello (*De la guerre*).

Jean-Marc Eder

Comédien, metteur en scène, il travaille jusqu'en 2001 au théâtre avec J-C Fall, L-G Paquette, P. Chabert, B. Gera, C. Pertont et S. Braunschweig. En danse, avec N. Tissot, J-M Agius, J. Patarozzi et L. Greene. Il dirige pendant cinq ans la compagnie « Comment finir » créée avec Christian Rizzo avec laquelle il a réalisé des spectacles alliant théâtre et danse. Comédien de la troupe du Théâtre National de Strasbourg - sous la direction de S. Braunschweig - de janvier 2001 à juin 2005, il joue dans plusieurs spectacles mis en scène par S. Braunschweig et avec les metteurs en scène invités au TNS (L. Lagarde, G. B. Corsetti, C. Duparfait) et découvre le théâtre d'Oriza Hirata avec *Nouvelles du Plateau S.* mis en scène par L. Gutmann. Depuis 2006, il a joué avec A-L. Liégeois et dernièrement avec A. Meunier notamment dans *Gens de Séoul* d'Oriza Hirata. Il est professeur de théâtre au Conservatoire de Colmar et dirige la Compagnie *Le Mythe de la Taverne* avec laquelle il a créé différents spectacles en Alsace.

Gilles Groppo

Il a été un jeune judoka de haut niveau avant de se consacrer pleinement au métier d'acteur. Il se forme au sein de l'E.R.A.C. (1991-1993) et en travaillant avec Simone Amouyal, Henri Ronse (Belgique), Nicole Garcia, Gilles Béhat, André Serré, Claude Regy, et Bruno Meyssat. Depuis 1996, il travaille régulièrement avec la Compagnie Side One Posthume Théâtre de Pascal Rambert, pour les créations de *Long Island*, *L'épopée de Gilgamesh*, *Asservissement Sexuel* *Volontaire*. Avec lui, il participe également aux *Formes Sans Ornement* (FSO) et est interprète de *Paradis (un temps à déplier)*, de *AFTER/BEFORE* et de *Toute la Vie*.

Emilie Lam

Née en 1984 à Gennevilliers, elle étudie la danse depuis son enfance (entre 2003 et 2005 la danse contemporaine à la Cité universitaire, depuis 2005 le modern jazz à l'école municipale de danse de Gennevilliers). Elle étudie le piano, et le solfège au conservatoire du X^{ème} arrondissement de Paris, puis au Conservatoire Edgar Varèse de Gennevilliers, en parallèle d'un Bac littéraire avec option musique, danse et solfège au lycée Racine à Paris. Elle est également titulaire d'un DEUG de lettres modernes spécialisées à l'université Paris IV Sorbonne et d'une licence en sciences humaines et sociales à l'université Paris V Descartes. Elle participe à la création de *Toute la vie* de Pascal Rambert en 2007 et à *Young People*, *Old Voices* de Raimund Hoghe présenté au Théâtre de Gennevilliers en juin 2008 dans le cadre du festival Les TJCC.

Christelle Legroux

Née en 1970, après une année d'hypokhâgne, elle suit des cours au CNR de Rennes, à l'école du Théâtre National de Bretagne, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Au théâtre elle travaille notamment sous la direction de Didier-Georges Gabily (*Gibiers du Temps*), Thierry Roisin, Eric Lacascade (*Phèdre/ de l'amour*, *La Mouette*, *Cercle de famille pour trois sœurs*, *Platonov*, *Les Barbares...*), Josef Szeiler (*Configuration HMI*, textes de Heiner Müller) et participe à des travaux d'atelier sous la direction d'A.Vassiliev, G.M Pauen, Rodrigo Perez, E. Nekrozius, Pascal Rambert, Catherine Epars, Maya Bösch... Au cinéma, elle a tourné avec Marco Ferreri (*Nitrate d'argent*).

Pierre-Henri Puente

Pierre-Henri Puente est sorti de la promotion 24 de l'école du Théâtre National de Strasbourg en juillet 89, où on l'a vu dans des mises en scène de Jacques Lassalle et de Jean Dautremay. Depuis, il a travaillé notamment avec Sophie Loucachevsky, Alain Milianti, Benoît Bradel, Lukas Hemleb, Jean-François Peyret, Gloria Paris, Frédéric Fisbach, Christophe Lemaître... Il a été également dirigé par Stuart Seide dans *Le quatuor d'Alexandrie* de L. Durell (Festival d'Avignon), Cécile Garcia Fogel dans *Foi, Amour, Espérance* de Horvath (Théâtre National de la Colline), Christophe Rauck dans *Le Revizor* de Gogol (Théâtre de la Cité Internationale). Actuellement, il joue dans *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Alain Ollivier, dont la tournée a lieu en France jusqu'en février 2009. Il a déjà rencontré Oriza Hirata en 2000, en jouant dans *Tokyo Notes* dans la mise en scène de Frédéric Fisbach (Le Quartz / Brest - Parc de La Villette).

Guillaume Segouin

Guillaume Segouin commence sa carrière de comédien professionnel à l'âge de 18 ans aux côtés de Maria Casarès, Philippe Clévenot et Denis Lavant dans *les Géants de la montagne* de Pirandello et *Cœur ardent* d'Ostrovski sous la direction de Bernard Sobel au Théâtre de Gennevilliers. Après sa licence de théâtre, il poursuit sa formation aux ateliers Gérard Philipe, puis dans divers stages professionnels. Associé depuis en tant que directeur d'acteurs à de nombreuses scènes théâtrales comme la Maison du théâtre et de la danse d'Epinay-sur-Seine, Guillaume se partage entre ses rôles au théâtre (Shakespeare, Molière, Marivaux, Franck Wedekind), ses mises en scènes d'œuvres contemporaines (*Kids et Albatros* de Fabrice Melquiot, *Oh ! Yeah !* de Fabienne Rouby, *L'Eveil du printemps* de Franck Wedekind) et ses ateliers à destinations des adolescents, notamment dans les Hauts-de-Seine et en Seine-Saint-Denis.

THÉÂTRE
DE GENNEVILLIERS
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL
DE CRÉATION
CONTEMPORAINE

Fondateur Bernard Sobel
Direction Pascal Rambert

41 avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers
Standard + 33 (0)1 41 32 26 10
Réservations + 33 (0)1 41 32 26 26
www.theatre2gennevilliers.com

ACCÈS MÉTRO

Ligne n° 13 : Direction Asnières-Gennevilliers
Station Gabriel Péri : Sortie n° 1 puis suivre les flèches de Daniel Buren

ACCÈS BUS

Ligne n° 54 : Direction Gabriel Péri
Arrêt Place Voltaire

ACCÈS VOITURE

- Depuis Paris - Porte de Clichy.
Direction Clichy-centre. Immédiatement à gauche après le Pont de Clichy, prendre la direction Asnières-centre.
Prendre la première à droite, direction Place Voltaire
puis encore la première à droite, avenue des Grésillons.
- Depuis l'A 86, sortie n° 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth.
Parking payant gardé à proximité.

AU THEATRE

- Les Répétitions Ouvertes sur les spectacles « Répétés et créés à Gennevilliers »
- Carte blanche cinéma / Olivier Assayas
- Rencontres philosophiques Marie-José Mondzain
- Les Mardi Soir de 19h à 22h : ateliers d'écriture avec Pascal Rambert, ouverts à tous.
- L'Heure d'avant
- Le restaurant T2G-FOOD'ART
- La librairie et « le Salon »

Salles accessibles aux personnes à mobilité réduite et aux spectateurs sourds et malentendants.

NOUVEAU

LES NAVETTES RETOUR VERS PARIS

A partir du 11 mars, le mercredi soir après la représentation, des navettes gratuites vous accompagnent vers Paris. Arrêts desservis : Place de Clichy, Saint-Lazare, Opéra, Châtelet et République.

SAISON 2008-2009

19.09 - 26.06 *index* Céleste Boursier-Mougenot
19.09 - 19.10 *Le début de l'A.* Pascal Rambert
10.10 - 19.10 *Tokyo Notes* Oriza Hirata
17.11 - 22.11 *Five Days In March* Toshiki Okada
02.12 - 19.12 *Mon fantôme* Pascal Rambert
09.01 - 17.01 *Stifters Dinge* Heiner Goebbels
24.01 - 14.02 *Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue*
Ronan Chéneau / David Bobee
06.03 - 22.03 *Portrait / Portrait*
Rachid Ouramdane / Pascal Rambert
18.03 - 11.04 *Sables & soldats* Oriza Hirata
04.05 - 15.05 *Qu'est-ce que tu vois ?*
Marie-José Mondzain
14.05 - 14.06 *Bérénice* Faustin Linyekula
25.06 - 27.06 *TJCC* Laurent Goumarre

Le théâtre2gennevilliers est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Gennevilliers et le Conseil Général des Hauts-de-Seine.

